

Une Découverte

Psathyrella typhae — *Psathyrelle des massettes*

Herborisant dans les Marais du Petit-Pont, sur la commune de Brétignolles-sur-Mer, à la recherche d'ascomycètes, je suis tombé sur une colonie de petits basidiomycètes lamellés. Ils poussaient à la base de hauts roseaux touffus mélangés à d'autres herbes. Le sol y était très humide, boueux même, car les eaux qui occupent le site la moitié de l'année s'étaient retirées depuis peu.



De taille inférieure à 3 cm pour les plus grands, les plus petits mesuraient quelque 5mm. Le chapeau pâle, strié par transparence, plus coloré au disque, rappelait celui de *Marasmiellus ramealis* par sa teinte. Les lames des exemplaires cueillis étaient blanches à première vue. Le stipe, un peu plus grand que le diamètre du chapeau, était entièrement blanc et très fragile, comme tout le champignon du reste. Ce n'était donc visiblement pas un marasme.

Conscient d'avoir fait une trouvaille, je mis précieusement deux exemplaires dans ma boîte réservée aux petites espèces et continuai mes recherches.

Le soir, de retour chez moi, j'étudiai mes récoltes. Quelle ne fut pas ma surprise, en ouvrant ma boîte, de découvrir des champignons méconnaissables, tant leur couleur avait changé !

Le chapeau et les lames avaient considérablement foncé et étaient devenues d'un brun beige, orientant la recherche vers les psathyrelles. L'examen microscopique confirmait le pronostic : la spore, les cystides étaient celles du genre *Psathyrella*. Restait à déterminer l'espèce. Le milieu très particulier où elles poussaient et les caractères microscopiques menaient rapidement à *Psathyrella typhae*, la psathyrelle des massettes, qui n'est donc pas exclusive de cette plante aquatique aux quenouilles florales si décoratives. Cette espèce ne figurait pas encore à l'inventaire de la Vendée : c'est donc une première !

Par contre, elle figure dans nombre d'ouvrages mycologiques. Citons, en particulier :

- *Les Champignons de Suisse Tome 4 n° 360 p. 288 de Breitenbach et Kreuzling*
- *Guide des Champignons de France et d'Europe de Régis Courtecuisse n° 799 p. 268*

Est-elle si rare ? J'ai eu l'occasion de la récolter trois fois de suite sur un espace de trois ou quatre semaines toujours au même endroit. Pourtant, la recherchant ailleurs dans des sites analogues, je ne l'ai pas trouvée.

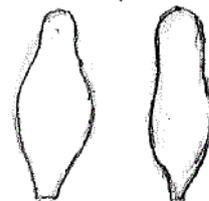
Comment expliquer ce changement de couleur après la cueillette, car, in situ, je l'ai toujours trouvée très claire ? Je pense que, venant dans un milieu touffu où la lumière est très tamisée, elle fonce dès qu'elle est exposée en pleine lumière, le soleil activant la pigmentation. Les cèpes de Bordeaux poussant sous les feuilles ne sont-ils pas plus pâles que ceux poussant en pleine lumière et, nous-mêmes, ne bronsons-nous pas l'été ?

spore



10-12
x 5-6

cheilocystides



50-60 x 15-22

André CRUSSON